

GILLES GAUVIN & FABRICE URBATRO

LES GRANDES DATES DE L'HISTOIRE DE LA RÉUNION

Aux jeunes d'ici et de là-bas,
à leurs familles,
et à tous ceux qui de part et d'autre de l'équateur
font rayonner notre île.

epsilon ÉDITIONS

Dans un environnement économique, social et culturel bousculé par la mondialisation on constate que les sociétés sont aujourd'hui **en quête de repères**. À La Réunion, peut-être encore plus qu'ailleurs en France, les transformations se sont opérées à une vitesse incroyable. En à peine un quart de siècle, l'ancienne île Bourbon est passée de la case en paille à l'ère du fast-food et du multiplexe. Cette ouverture accélérée au monde a également provoqué une quête identitaire qui s'est essentiellement traduite dans les domaines **culturel et artistique**.

Néanmoins, la **connaissance historique et géographique** de La Réunion par les insulaires eux-mêmes reste **très superficielle**. C'est pourquoi nous vous proposons dans cet ouvrage une approche originale de **quelques-unes des grandes dates de l'histoire de La Réunion**. En associant des **saynètes**, ayant pour cadre une classe de collège de nos jours, à de courtes **synthèses** appuyées sur l'état de la recherche, nous offrons au plus large public des portes d'entrées sur l'histoire locale.

En proposant des compléments sous la forme de **jeux pédagogiques et d'approfondissements sur internet**, accessibles depuis un téléphone portable ou une tablette à partir d'un QR-code, nous associons la culture traditionnelle portée par les jeunes Réunionnais à la modernité de la société de communication et de l'information dans laquelle ils sont plongés au quotidien.

Sommaire

	Histoire et lieux de mémoire	4
1663	Début du peuplement de l'île Bourbon	6
1730	Exécution du pirate La Buse	8
1786	Lislet-Geoffroy, membre correspondant de l'Institut	10
1794	Première abolition de l'esclavage	12
1803	Évariste de Parry, premier académicien réunionnais	14
1811	Révolte des esclaves de Saint-Leu	16
1841	Edmond Albius découvre la fécondation de la vanille	18
1848	Abolition de l'esclavage	20
1853	Ouverture de la Banque de La Réunion	22
1860	Les lazarets de la Grande Chaloupe	24
1882	Inauguration du « Ti train lofant »	26
1905	Ouverture de la première mosquée de La Réunion	28
1929	Le premier avion se pose sur le sol réunionnais	30
1930	Le premier film tourné à La Réunion	32
1942	Le Léopard libère La Réunion	34
1946	La départementalisation	36
1957	Décès de Raphaël Babet	38
1963	Élection de Michel Debré	40
1964	Lancement de la télévision à La Réunion	42
1976	Naissance du Quotidien	44
1981	Naissance de Radio Freedom	46
1986	Pierre Lagourgue, président de la Région	48
2009	Ouverture de la route des Tamarins	50
2010	La Réunion classée au patrimoine mondial de l'Humanité	52
	La langue créole	54

Mode d'emploi

Des bandeaux en couleurs

pour identifier les grandes périodes historiques :

- des débuts du peuplement à l'abolition de l'esclavage,
- de l'abolition de l'esclavage à la départementalisation,
- depuis la départementalisation.

Une synthèse

sur un fait important de l'histoire de l'île.

Un surlignage

des dates, des expressions ou des mots permettant de retenir l'essentiel.

Une courte biographie

sur un acteur lié à la thématique.

Un QR-code

donnant accès à des compléments et des jeux sur internet à partir d'un téléphone mobile ou d'une tablette*.

Cinq mots clés

approfondis sur internet.

LES GRANDES DATES
DE L'HISTOIRE DE LA RÉUNION

1663

Début du peuplement de l'île Bourbon

Ce n'est qu'au début du XVI^e siècle que les Européens, à la recherche d'une route maritime pour atteindre les Indes et leurs épices, découvrent cette île déserte du sud-ouest de l'océan Indien. Baptisée Santa Apollonia ou Mascarenhas par les Portugais, puis England's Forest ou Pearl Island par les Anglais, elle n'est longtemps qu'une escale de ravitaillement. Les Français, qui la connaissent sous le nom de Mascarin, s'intéressent avant tout à la grande île de Madagascar, où ils ont fondé la ville de Fort-Dauphin.

En 1638, la Marguerite et le Saint-Alexis quittent officiellement le port de Dieppe, en Normandie, pour prendre possession de cette petite île baptisée Bourbon, du nom de la famille royale de France. Les historiens estiment cependant plus certaine la prise de possession en novembre 1649, qui réaffirme très clairement la propriété française sur Bourbon afin de ne pas laisser la place libre aux Hollandais installés à Maurice.

L'île n'est habitée que de manière temporaire par des Français, mutins exilés de Madagascar, de 1648 à 1649 et de 1654 à 1658. Puis en 1663, Louis Payen accompagné d'un autre Blanc, dont l'identité reste discutée, ainsi que d'un groupe de dix Malgaches s'y installent volontairement. Parmi ces derniers, trois jeunes filles dont Marie Caze, âgée de 9 ans. C'est d'ailleurs peut-être pour une dispute au sujet de ces jeunes filles que le groupe éclate. Les Malgaches s'enfuient dans les Hauts, devenant ainsi les premiers « marrons » (fugitifs) de l'île.

Parmi eux, Marie Caze et Jean Mousse donneront naissance au premier enfant né et ayant donné souche dans l'île : Anne Mousse. La colonisation ne commence cependant officiellement qu'en 1665 avec l'arrivée, à bord du Jaureau, d'une vingtaine de colons ayant à leur tête Etienne Ragnault, nommé Commandant de l'île. La mission a été confiée à la Compagnie orientale des Indes par Louis XIV (1661-1715). Le groupe s'installe en bordure de l'étang-Saint-Paul. En 1674, lorsque les Malgaches chassent les colons de Fort Dauphin, Bourbon devient le seul point d'appui des Français dans la région.



Île deserts
Mascarin
Bourbon
Vingt colons
Fort-Dauphin

Louis Payen (2^e moitié du XVII^e s.) ●●●

Né à Vitry-le-François (Marne), Payen tente l'aventure à Fort Dauphin en 1656. Puis il se porte volontaire pour tenter sa chance à Bourbon, déserte, qui passe pour paradisiaque. C'est le 10 novembre 1663, en baie de St-Paul, que débarquent les aventuriers. Payen organise quelques plantations et élève cochons et cabris autour de la grotte où il a choisi de s'installer. Il repart pour la France le 20 août 1665, pour des raisons obscures. Son navire s'échoue dans la Manche et il est capturé par les Anglais. Une fois libéré, il se retire chez lui, à Vitry.



Téléchargez sur votre mobile ou sur votre tablette une application de lecture de QR-codes.



Lancez l'application et placez votre appareil face au QR-code.



Le navigateur internet de votre appareil s'ouvre vers la page correspondante au QR-code.

* Accès garanti jusqu'au 31 décembre 2015.



Histoire et lieux de mémoire

Une simple promenade dans le quartier du Barchois, à Saint-Denis, met en évidence de nombreuses traces du passé. Qu'on prête attention aux monuments, aux canons tournés vers l'océan ou que l'on observe l'hôtel de la préfecture (1739), plus vieil édifice administratif de l'île, l'hôtel de ville de Saint-Denis (1860), avec ses colonnes d'ordre toscan en façade, ou l'immeuble en béton des locaux historiques de Réunion Première, et on embrasse les trois siècles et demi d'histoire de La Réunion !

Une histoire courte et pourtant si riche, façonnée par la colonisation d'une île inhabitée. Seulement trois cent cinquante ans partagés en deux cent quatre-vingts ans de colonie française et à peine soixante-dix ans de département français... La société réunionnaise est également née d'un crime contre l'humanité : l'esclavage, dont l'abolition en 1848 ne marque la fin ni des discriminations ni de l'exploitation au travail. Les multiples origines ethniques et la grande diversité de religions qui en résultent ont abouti à la création d'une société originale dont la langue créole réunionnaise reste un des héritages majeurs.

Cette société a vu son cadre de vie bouleversé à une vitesse extraordinaire dans la deuxième moitié du XX^e siècle. En à peine vingt-cinq ans, on est passé de la Réunion de la case en paille à celle du Mac Donald's. Comment arriver, dans ce cadre, à donner à chaque citoyen les repères historiques et géographiques qui l'aideront à relever les défis d'un développement durable ? L'école joue pour cela un rôle fondamental. Elle s'appuie sur une recherche universitaire locale qui a aussi une histoire récente : l'Université de La Réunion ne date que de 1982... Et puis la formation ne s'arrête pas aux frontières du travail scolaire.

Puisse ce petit ouvrage apporter quelques éléments historiques qui donneront au lecteur un certain nombre de repères.



Anne Mousse (1668-1733) ●●●

Honneur aux femmes et tout particulièrement à celles qui furent les « grands-mères » des Réunionnais. Parmi elles, Anne Mousse, fille de Jean Mousse et Marie Caze, Malgaches de la Compagnie des Indes amenés en 1663 sur l'île, est la première Créole. En 1687, à dix-neuf ans, elle est mariée à un Breton de cinquante-trois ans à qui elle donne huit enfants, dont sept épouseront des fils ou filles de colons français de Sainte-Marie. Avec son mari, elle possède une résidence à Saint-Denis, une importante propriété à Sainte-Marie, ainsi que des esclaves. Veuve à cinquante-trois ans, elle se remarie avec un jeune homme de trente-quatre ans. Fervente catholique, elle fait édifier un important centre paroissial à Sainte-Marie.

Colonisation

Esclavage

Crime contre l'humanité

Mémoire(s)

Histoire

L'histoire, c'est gratiné... bouillons !





1663

Début du peuplement de l'île Bourbon

Ce n'est qu'au début du XVI^e siècle que les Européens, à la recherche d'une route maritime pour atteindre les Indes et leurs épices, découvrent cette île déserte du sud-ouest de l'océan Indien. Baptisée *Santa Apollonia* ou *Mascarenhas* par les Portugais, puis *England's Forest* ou *Pearl Island* par les Anglais, elle n'est longtemps qu'une escale de ravitaillement. Les Français, qui la connaissent sous le nom de *Mascarin*, s'intéressent avant tout à la grande île de Madagascar, où ils ont fondé la ville de Fort-Dauphin.

En 1638, la *Marguerite* et le *Saint-Alexis* quittent officiellement le port de Dieppe, en Normandie, pour prendre possession de cette petite île baptisée Bourbon, du nom de la famille royale de France. Les historiens estiment cependant plus certaine la prise de possession en novembre 1649, qui réaffirme très clairement la propriété française sur Bourbon afin de ne pas laisser la place libre aux Hollandais installés à Maurice...

L'île n'est habitée que de manière temporaire par des Français, mutins exilés de Madagascar, de 1646 à 1649 et de 1654 à 1658. Puis en 1663, Louis Payen accompagné d'un autre Blanc, dont l'identité reste discutée, ainsi que d'un groupe de dix Malgaches s'y installent volontairement. Parmi ces derniers, trois jeunes filles dont Marie Caze, âgée de 9 ans. C'est d'ailleurs peut-être pour une dispute au sujet de ces jeunes filles que le groupe éclate. Les Malgaches s'enfuient dans les Hauts, devenant ainsi les premiers « marrons » (fugitifs) de l'île.

Parmi eux, Marie Caze et Jean Mousse donneront naissance au premier enfant né et ayant donné souche dans l'île : Anne Mousse. La colonisation ne commence cependant officiellement qu'en 1665 avec l'arrivée, à bord du *Taureau*, d'une vingtaine de colons ayant à leur tête Étienne Regnault, nommé Commandant de l'île. La mission a été confiée à la Compagnie orientale des Indes par Louis XIV (1661-1715). Le groupe s'installe en bordure de l'Étang-Saint-Paul. En 1674, lorsque les Malgaches chassent les colons de Fort Dauphin, Bourbon devient le seul point d'appui des Français dans la région.



Louis Payen (2^e moitié du XVII^e s.) ●●●

Né à Vitry-le-François (Marne), Payen tente l'aventure à Fort Dauphin en 1656. Puis il se porte volontaire pour tenter sa chance à Bourbon, déserte, qui passe pour paradisiaque. C'est le 10 novembre 1663, en baie de St-Paul, que débarquent les aventuriers. Payen organise quelques plantations et élève cochons et cabris autour de la grotte où il a choisi de s'installer. Il rembarque pour la France le 20 août 1665, pour des raisons obscures. Son navire s'échoue dans la Manche et il est capturé par les Anglais. Une fois libéré, il se retire chez lui, à Vitry.

Île déserte

Mascarin

Bourbon

Vingt colons

Fort-Dauphin

Aller simple pour Bourbon





1730

Exécution du pirate La Buse

La piraterie dans l'océan Indien est l'un des épisodes de *Pirates des Caraïbes* ! La grande époque de la flibuste dans les Antilles se situe en effet au moment de la colonisation européenne entre 1550 et 1685. Un peu plus tard, les flibustiers sont contraints de chercher refuge vers des espaces prometteurs, mais un peu moins surveillés... C'est ainsi que certains d'entre eux basculent dans l'océan Indien et écumant Madagascar, l'archipel des Seychelles et celui des Mascareignes. Leur présence est attestée pour la première fois à Bourbon en 1686 puis à Maurice en 1697. Officiellement la Compagnie des Indes exige que les colons n'apportent aucune aide à ces forbans afin de maintenir son monopole commercial, également appelé l'Exclusif. Mais dans les faits, les échanges sont fréquents. À tel point d'ailleurs qu'en 1711 on relève vingt-neuf pirates parmi les cent neuf chefs de famille sur l'île Bourbon.

Pour essayer de mettre fin à cette pratique, les gouverneurs proposent des amnisties, en échange d'une installation pacifique dans la colonie. C'est ainsi qu'en 1721 le pirate Congdom bénéficie avec son équipage d'une retraite paisible. Il faut dire qu'il vient tout juste de s'emparer de la cargaison d'un vaisseau arabe d'une valeur de 1,3 millions de roupies... Mais ces pirates sont loin d'être tous très riches. La Buse qui réalise un coup d'éclat en s'emparant en 1721 du vaisseau du vice-roi des Indes, avant de se réfugier à Madagascar, bénéficie à son tour d'une amnistie en 1724. Mais il n'en profite pas et en 1727 la Compagnie interdit toute nouvelle grâce et installation de forbans sur l'île. La Buse, capturé par le capitaine d'un négrier, est finalement pendu haut et court le 7 juillet 1730 à Saint-Paul. La piraterie est alors officiellement éradiquée à Bourbon.



Flibustier

Forban

Compagnie des Indes

Système de l'Exclusif

Amnistie

Olivier le Vasseur, dit La Buse (1680-1730) ●●●

Installé dans les Caraïbes, ce forban décide avec d'autres de migrer vers l'océan Indien, moins surveillé. La Buse écumant d'abord le Golfe de Guinée, puis on retrouve sa trace à Mayotte où il fait naufrage. C'est là qu'il décide de s'associer à John Taylor avec qui il mène une expédition aux Indes. De retour à Bourbon, ils réalisent le 20 avril 1720 la plus grosse prise de l'histoire de la piraterie en s'emparant de *La Vierge du Cap*, vaisseau du vice-roi des Indes en réparation dans la rade de Saint-Denis. Tandis que Taylor retourne aux Caraïbes, La Buse s'installe à Madagascar où il est capturé en 1730. La légende dit qu'il jeta à la foule, avant son exécution, le plan de son trésor... que l'on situe dans de nombreuses îles de la région. Le mystère demeure, de même que celui de sa tombe, à Saint-Paul, dont les spécialistes débattent de l'authenticité.

'Y a de Labus(e) !





1786

Lislet-Geoffroy, membre correspondant de l'Institut

Le XVIII^e siècle est celui des Lumières, c'est-à-dire une époque où l'Europe est traversée par un courant de pensée pour lequel le progrès est lié à la raison, à la liberté et au savoir. Nombre de savants étudient alors l'océan Indien et ses îles. On peut citer le cartographe D'Après de Manneville (1707-1780), premier navigateur français à utiliser l'octant (instrument de navigation mis au point en 1731) et dont les corrections des cartes de l'océan Indien sont fondamentales, le naturaliste Bory de Saint-Vincent (1778-1846), à qui l'on doit de très nombreuses scènes de la vie quotidienne des Mascareignes, le botaniste Pierre Poirer (1719-1786) qui réussit à arracher aux Hollandais le monopole de la culture du muscadier et crée le jardin des Pamplemousses à l'île Maurice, ou encore l'explorateur Marion Dufresne (1724-1772) qui découvre plusieurs îles et archipels entre le Cap... et la Nouvelle-Zélande.

Mais la période est faste également en esprits éclairés parmi les enfants de la colonie. Le botaniste Joseph Hubert (1747-1825) acclimaté de nombreuses plantes comme le giroflier, le muscadier, les jamalacs, les jamrosas, les letchis, les mangoustans... En véritable encyclopédiste, il est aussi le premier à comprendre le mécanisme de la formation des cyclones. Jean-Joseph Patu de Rosemont (1766-1818), grand propriétaire terrien, réalise des peintures d'un grand réalisme sur le milieu insulaire, et en particulier le volcan.

Le cas du savant Jean-Baptiste Lislet-Geoffroy (1755-1836) est d'autant plus remarquable que, fils d'une esclave affranchie, il réussit à devenir en 1786 membre correspondant de la prestigieuse Académie royale des Sciences. Inscrit à la section de géographie et navigation de l'Institut de France, il a fait réaliser d'énormes progrès à la cartographie des îles du sud-ouest de l'océan Indien.

Lee lé Geoffroy, premier boutiquier chinois



Jean-Baptiste Lislet-Geoffroy (1755-1836) ●●●

Fils de la guinéenne Niama et de l'ingénieur de la Compagnie des Indes Jean-Baptiste Geoffroy, le jeune Jean-Baptiste reçoit de son père ses premières leçons de sciences. Son éducation et ses talents lui permettent d'intégrer les Ponts et chaussées. Remarqué par Tromelin, explorateur et administrateur de Port-Louis, il est nommé en 1780 dessinateur de génie à l'île de France. Le travail qu'il réalise sur les cartes des îles du sud-ouest de l'océan Indien lui vaut d'être reconnu membre correspondant de l'Institut de France. Il fonde en 1801 la Société des sciences et des arts de l'île de France et, devenu sujet britannique, il obtient en 1816 la responsabilité du Dépôt des chartes et Journaux de l'île Maurice.

Lumières

Cartographe

Botaniste

Encyclopédie

Institut de France



LES GRANDES DATES

DE L'HISTOIRE DE LA RÉUNION

grandesdatesdelareunion.re

Textes : Gilles Gauvin
Dessins : Fabrice Urbatno
Coordination : Éric Robin
Mise en pages : Epsilon multimédia
Imprimé en CEE
Dépôt légal : 3^e trimestre 2013

© Epsilon éditions

info@epsiloneditions.com
www.epsiloneditions.com

Droits de traduction, reproduction
et adaptation réservés pour tous pays.

Cet ouvrage a bénéficié d'une aide
à la publication du dispositif régional
d'aides aux entreprises culturelles
(Région Réunion).

Remerciements

Les auteurs remercient chaleureusement :

Prosper Eve,
Bernard Idelson,
Christian et Marie-Claire Landry,
Bernard Leveneur,
Raoul Lucas,
Michèle Marimoutou-Oberlé,
Alexis Miranville,
Enis Rockel,
Mario Serviabile,
pour les éclairages apportés dans
leurs domaines de recherche.

Les élèves du club Unesco du lycée
Pierre Lagourgue, des collèves de
Terrain-Fleury, de Trois-Mares au Tampon
et leurs professeurs, les Drôles de dames
du collège Cousteau (76), Charlotte,
Ombeline et Madeleine Gauvin pour
leurs lectures critiques.
Véronique Forestier-Moulin, professeur
de lettres au lycée Pierre Lagourgue,
pour certaines sources d'inspiration...

Nathalie Gauvin pour ses relectures,
ses corrections et sa patience.

Axel Gauvin et Laurence Daleau
de *Lofis La Lang Créol La Réunion* pour
leurs propositions sur l'écriture en créole.

Pour aller plus loin

- BAREGE Sandrine, JONCA Fabienne, *Petites histoires des musiques réunionnaises*, Editions du 4-Epices, Sainte-Clotilde, 2012
- COMBEAU Yvan (dir.), *La Réunion sous la Troisième République. 1870-1940. Une colonie républicaine*, Cresoi – Océan éditions, Saint-André, 2005
- COMBEAU Yvan (dir.), *L'île de La Réunion sous la Quatrième République. 1946-1958. Entre colonie et département*, Cresoi – Océan éditions, Saint-André, 2006
- COMBEAU Yvan, EVE Prosper, *La Réunion républicaine au XIX^e siècle. L'avènement de la II^e et de la III^e République à La Réunion. 1848/1870*, Les Deux-Mondes, Le Port, 1996
- EVE prosper, FUMA Sudel, *Les lazarets à La Réunion. Entre histoires et histoire*, Océan éditions - Historun, Saint-André, 2008
- EVE prosper, *L'Église en terre réunionnaise (1830-1960)*, Grahter – Graphica, Saint-André, 2000
- EVE Prosper, *Petit précis de remise en cause des idées reçues sur les affranchis de 1848 à La Réunion*, Cresoi – Océan éditions, Saint-André, 2009
- GAUVIN Gilles, *Abécédaire de l'esclavage des Noirs*, Éditions Dapper, Paris, 2006
- GAUVIN Gilles, *Michel Debré et l'île de La Réunion. Une certaine idée de la plus grande France*, Septentrion, Liège, 2007
- GERAUD Jean-François, LE TERRIER Xavier, *Atlas historique du sucre à l'île Bourbon / La Réunion (1810-1914)*, Cresoi – Océan éditions, Saint-André, 2010
- IDELSON Bernard, *Histoire des médias à La Réunion de 1946 à nos jours*, Université de La Réunion – Le Publieur, Mesnil-sur-l'Estrée, 2006
- LA SELVE Jean-Pierre, *Musiques traditionnelles de La Réunion*, Azalées éditions, Saint-Denis, 1995
- LEVENEUR Bernard, *Petites histoires de l'architecture réunionnaise. De la compagnie des Indes aux années 1960*, Éditions du 4-épices, Sainte-Clotilde, 2007
- LUCAS Raoul, *Bourbon à l'école. 1815-1946*, Océan éditions, Saint-André, 2006
- LOUGNON Albert, *Sous le signe de la tortue. Voyages anciens à l'île Bourbon (1611-1715)*, Orphie éditions, Sainte-Clotilde, 2006
- VAXELAIRE Daniel, *Trésors ! Le patrimoine caché de La Réunion*, Azalées éditions, Saint-Denis, 1996

Site internet : www.leboucan.fr portail sur l'histoire, les sciences et les arts à l'île de La Réunion proposant en ligne le *Dictionnaire biographique de La Réunion* (3 t.) dirigé par Michel Verguin, Mario Serviabile et Alain-Marcel Vauthier.